

Jean-Charles Hourcade, Directeur de recherches au CIRED

Question-clé transcrite et éditée par Anne Teyssède

Accord de Paris sur le climat

Quelle mise en œuvre sans les Etats-Unis ? (2)

<https://vimeo.com/279818418>

Donc le problème n'est pas de savoir si on se lamente ou pas que Trump soit là, c'est à nous maintenant d'offrir des accords aux autres grands pays en développement, pour lancer un processus qui lui pourra démontrer qu'il est assez convaincant pour s'imposer au bout de 4-5 ans.

Parce que, il ne faut pas s'y tromper : si on sait faire ce genre de dynamique avec les pays en développement, aux Etats-Unis même il y a bien des gens qui vont comprendre que ce n'est pas de l'intérêt des Etats-Unis de rester sur la ligne que veut défendre Trump aujourd'hui, y compris les industriels ! Les industriels américains savent très bien ce qui se passe dans le monde. Donc, ils ne vont pas se mettre dans des batailles qui risquent d'être perdues, si tout le monde s'y met. S'ils voient que la Chine, l'Europe et l'Inde se lancent dans des coopérations technologiques de très haut niveau sur la transition 'bas Carbone', les entreprises américaines expliqueront à Trump qu'il se trompe, et si Trump ne veut pas comprendre, elles continueront de toute façon, elles, à faire quelque chose. En tout cas, elles n'investiront pas sur le charbon, elles arrêteront de prendre des risques sur des industries très carbonées. Des États comme la Californie peuvent très bien, même si Trump est là, se lancer avec nous dans des coopérations extrêmement positives.

Le message que, je pense, il faut faire passer, c'est que tout dépend de notre capacité à nous, avec d'autres dans le monde qui y sont prêts, à faire que l'Accord de Paris soit vraiment incarné dans des processus qui s'avèrent vertueux. Qui de fait soient crédibles, et font la démonstration, en marchant, que quelque chose est possible. Si bien sûr nous ne faisons que rester dans cette situation actuelle où nous avons un très bel accord, qu'on célèbre de temps en temps, sans s'engager jamais dans des politiques concrètes, évidemment que ce temps sera perdu. Mais autrement, les quatre ans de Trump seront une parenthèse dont on pourra sortir par le haut, parce qu'on aura fait la preuve qu'il y a des mécanismes positifs qui peuvent se mettre en place.